

Les expositions

Claude Picher and I. C. D.

Number 5, Noël 1956

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/21753ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Picher, C. & D., I. C. (1956). Les expositions. *Vie des Arts*, (5), 36–36.

Les expositions

Après le Musée des Beaux-Arts de Montréal, le Musée de la Province présentait récemment l'exposition de peintures d'Israël organisée conjointement par la Division Culturelle du Ministère des Affaires Etrangères d'Israël et le consul général de ce pays à Montréal. Plusieurs influences étrangères étaient décelables, qu'elles viennent de France, des Etats-Unis ou d'ailleurs. Même si on peut excuser un certain manque d'originalité chez une nation aussi jeune, on doit une fois de plus convenir qu'il ne suffit pas de peindre ou d'exprimer des sujets locaux ou régionaux pour faire oeuvre nationale. En un mot, cette exposition ne présentait pas plus de grandes qualités que de grandes lacunes. Pour être juste il faut dire que les aquarelles et les lithographies étaient plus enlevées que les peintures à l'huile.

Le centre d'art de Joliette offrait au public de cette ville, en octobre dernier, une exposition de peintures, de sculptures, de céramiques et d'émaux sur cuivre des membres de la Société des Arts plastiques de la Province de Québec. Le gouverneur général du Canada visita cette exposition et se trouva enchanté que l'art puisse être d'un tel intérêt dans une ville de province. Cette décentralisation des expositions est d'ailleurs la politique de cette Société et du musée de la Province pour les années à venir.

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal invitait le public à une exposition de Pierre Clerk. On peut dire qu'il ne s'agissait que d'un élégant badinage, agrémenté de recettes européennes. On se demande un peu à quel moment M. Clerk fera appel aux papiers découpés.

Sous le haut patronage du maire Jean Drapeau, la Société Artistique de l'Université de Montréal présente du 27 novembre au 23 décembre une exposition d'artisanat de la province de Québec, dans de hall d'honneur de l'Université de Montréal. Cette exposition groupe les noms les plus connus, qu'il s'agisse de sculpture, de céramique, d'émaillerie ou d'orfèverie. Il faut espérer qu'une semblable initiative soit le prélude à une participation plus large du public aux choses de l'art.

Claude PICHER.

A PROPOS DE PELLAN

Cette exposition a soulevé beaucoup de critiques dont quelques-unes déguisaient à peine la malveillance qui s'adresse à l'inspirateur de cette manifestation.

Il suffit de lire les sottises (je regrette d'employer ce terme, mais il s'impose) contenus dans le rapport qui fit tant de bruit pour se rendre compte que le plupart des gens ne peuvent faire la différence entre les jaillissements très libres d'un artiste et les ignominies imprimées par certaine presse, encore que celle-ci rencontre une indulgence qu'on ne s'explique que trop bien.

Si l'on admet que Montréal est une grande ville, que cette ville recèle de nombreux artistes, et parmi eux de très grands, il faut qu'ils puissent montrer leurs oeuvres, sans s'exposer à la critique active des gens n'ayant qu'une idée plus qu'approximative de l'ART.

Il est juste de penser que Pellan ait conçu de cette affaire une véritable irritation.

Avant d'accrocher ses toiles dans son pays natal, il les avait exposées à New-York, Washington, Venise, Londres, Paris, Prague, sans avoir à subir de pareilles réactions.

Je ne sais s'il s'agit d'une incompréhension d'artiste à public, ou de public à artiste, mais il importe que ceux (et ils sont nombreux) qui veulent faire de Montréal un centre artistique, fassent entendre énergiquement leur voix pour éviter qu'à l'avenir ces incidents ne se renouvelent.

J.C.D.

LA SOCIÉTÉ

DES ARTS

PLASTIQUES

de la

PROVINCE DE QUÉBEC

